

L'OPTION INFORMATIQUE SITUATION À LA RENTRÉE 85

Georges-Louis BARON

La rentrée 85 a marqué pour l'option informatique le début d'une nouvelle phase, puisque l'enseignement est désormais sorti de la phase expérimentale en seconde. Une nouvelle extension du nombre des établissements offrant officiellement cet enseignement a eu lieu, et l'on est passé de 75 lycées à 150.

Comme les années précédentes, un questionnaire a été envoyé à l'ensemble des établissements concernés, afin d'étudier leurs caractéristiques et l'évolution du terrain au cours du temps. Les renseignements demandés portaient sur les effectifs d'élèves dans les différentes sections aux différents niveaux, ainsi que sur les professeurs chargés de l'enseignement. On donne ci-dessous les premiers résultats du dépouillement de cette enquête.

Cent trente quatre lycées appartenant à vingt quatre académies ont donné des résultats exploitables, soit 92 %. Ils ont été classés en quatre "vagues" selon l'année où l'enseignement a débuté.

Vague 1 : 1981 - vague 2 : 1983 - vague 3 : 1994 - vague 4 : 1985

	vague 1	vague 2	vague 3	vague 4	total
nombre lycées exploitables	11	25	34	64	134
nombre lycées concernés	12	26	38	74	150

LES ÉLÈVES

1.1. Les effectifs.

	vague 1	vague 2	vague 3	vague 4	total
seconde	1117	1764	2184	2677	7742
première	567	775	770		2112
terminale	188	301			489

On constate une forte augmentation par rapport à 84/85 du nombre d'élèves suivant l'option informatique.

nombre moyen d'élèves par établissement.

	vague 1	vague 2	vague 3	vague 4
2nde	101 (91)	71 (58)	64 (42)	42
1ère	52 (49)	31 (21)	23 (21)	
terminale	17 (22)	12		
total	161 (162)	114 (79)	87 (42)	42

Les nombres entre parenthèses sont ceux de 1984/85, tels qu'on peut les trouver dans le n° 3 de "Options informatiques". On remarque une chute des effectifs en terminales pour les établissements de la première vague, et sinon un accroissement assez net au cours du temps. La stabilité des effectifs moyens par lycée pour la vague 1 pourrait s'expliquer par l'atteinte d'un état d'équilibre après plusieurs années de croissance.

On note aussi des taux de "disparition" assez importants entre les, différents niveaux :

	vague 1	vague 2	vague 3
2nde-1ère	43 %	47 %	45 %
1ère-terminale	65 %	43 %	

1.2. Répartition des élèves en première.

	A	B	E	F	G	S	total
% 84/85	1 %	8 %	4 %	6 %	3 %	78 %	100 %
% 85/86	2 %	12 %	5 %	7 %	1 %	72 %	100 %

On note une certaine stabilité de la répartition des élèves par section, avec une prépondérance des élèves scientifiques, même si cette supériorité semble s'atténuer au profit des autres sections.

1.3. Nombre d'élèves par section en terminale.

	A	B	C	D	E	F	G	total
% 84/85			67 %	24 %				
% 85/86	1 %	11 %	43 %	20 %	7 %	8 %	9 %	100 %

Là encore, prépondérance des élèves scientifiques. Il y a néanmoins régression assez nette des élèves de C, et accroissement du nombre de ceux de B.

1.4. Répartition filles/garçons.

Le tableau suivant montre que la proportion de filles reste relativement stable, et plus faible que celle de garçons. Évolution du pourcentage moyen de filles.

	% 84/85	% 85/86
seconde	42 %	43 %
première	36 %	37 %
terminale	34 %	30 %

2. ENSEIGNANTS DE L'OPTION INFORMATIQUE.

Il était intéressant d'étudier quelle était la répartition disciplinaire et la formation des enseignants lors de la sortie de la phase expérimentale. 355 professeurs ont été répertoriés, soit une augmentation assez sensible. 322 (91 8) ont donné des réponses exploitables pour ce qui est de la discipline, et. 292 (82 8) pour la formation.

Taille moyenne des équipes

	vague 1	vague 2	vague 3	vague 4
84/85	4,3	2,6	1,8	
85/86	4,6	3,7	2,9	1,7

Ainsi, la tendance à l'accroissement de la taille des équipes est confirmée elle est corrélative de l'accroissement du nombre d'élèves, et impose l'exigence d'une équipe suffisante lors de l'ouverture.

2.1. Répartition disciplinaire.

Il y a une très grande stabilité par rapport à la situation en 84/85. Les professeurs de mathématiques restent les plus nombreux les enseignants de disciplines non-scientifiques représentent toujours environ 15 % des effectifs.

	vague 1		vague 2		vague 3		vague 4		total	
maths	23	52 %	37	43 %	41	46 %	48	47 %	149	46 %
physique	6	14 %	20	23 %	18	20 %	12	12 %	56	17 %
biologie	2	5 %	5	6 %	1	1 %	2	2 %	10	3 %
tech. second	1	2 %	13	15 %	6	7 %	13	13 %	33	10 %
économie	2	5 %	1	1 %	1	1 %	1	1 %	5	2 %
gestion	4	9 %	4	5 %	7	8 %	10	10 %	25	8 %
lettres	2	5 %	2	2 %	5	6 %	4	4 %	13	4 %
langues	2	5 %	4	5 %	3	3 %	5	5 %	14	4 %
hist.géo	1	2 %	1	1 %	6	7 %	6	6 %	14	4 %
philo	1	2 %	0	0 %	1	1 %	1	1 %	3	1 %
total	44	100 %	87	100 %	89	100 %	102	100 %	322	100 %

2.2. Formation des professeurs.

On a classé les réponses en 4 catégories : les enseignants ayant suivi un stage long, une formation universitaires, étaient clairement identifiables. On y a ajouté une catégorie "formation équivalente", regroupant ceux dont on pouvait établir que la formation était ancienne, composée de nombreux stages, et reconnue, par exemple par un emploi. antérieur comme formateur académique. On a classé comme auto-didactes ceux qui affichaient une formation légère ou disparate. Les pourcentages ci-dessous sont rapportés a ceux dont le type de formation était indiqué. (82 %).

Pour les autres, il y a doute : s'agit il d'un oubli, ou d'une réticence à répondre ? on peut sans doute avancer l'idée que ceux qui ont une formation solide ont tendance à la mentionner, et qu'en revanche les autodidactes peuvent avoir scrupule à répondre a un questionnaire venant de la Direction des Lycées qui demande leur niveau de formation. Mais il faut rester prudent l'autodidaxie en informatique recouvre, on le sait des réalités très différentes.

En définitive, les chiffres donnés ci-dessous doivent donc être plutôt réajustés à la baisse pour ce qui est du niveau de formation. Or : peut avancer l'idée que entre les deux tiers et les trois quarts de professeurs chargés de l'enseignement de l'option informatique satisfont aux conditions du cahier des charges d'ouverture.

	vague 1		vague 2		vague 3		vague 4		total	
stage long	15	54 %	43	54 %	51	57 %	46	52 %	155	54 %
f. univers.	6	21 %	7	9 %	3	3 %	14	16 %	30	11 %
form. équiv	2	7 %	7	9 %	8	9 %	9	10 %	26	9 %
autodidacte	5	18 %	22	28 %	27	30 %	20	22 %	74	26 %
total	28	100 %	79	100 %	89	100 %	89	100 %	285	100 %

L'étude des corrélations entre formation et discipline révèle que les titulaires de diplômes universitaires viennent presque tous de disciplines scientifiques (exception, un historien-géographe). Ceci s'explique probablement par le fait que les universités demandent pour l'inscription en licence d'informatique la possession d'un DEUG scientifique.

Parmi ceux qui se déclarent autodidactes, on trouve environ 40% de professeurs de mathématiques. En revanche, parmi les professeurs littéraires 92 % ont suivi un stage long de formation à l'informatique et a ses applications pédagogiques.

Article paru dans le numéro de mars 1986
de "Options informatiques"
Direction des lycées-CNDP-CRDP de Poitiers